

## Conserver la plus-value du lait Bourgeon

La différence de prix entre le lait PER et le lait Bourgeon a fortement augmenté ces derniers temps, ce qui ne manquera pas de renforcer la concurrence dans le secteur du lait bio. Premièrement parce que la production bio devient plus attractive pour les producteurs PER, et deuxièmement parce que les producteurs de lait



conventionnel essaieront d'obtenir des prix plus élevés en se positionnant sur le marché avec des messages simples comme lait de foin, lait des prés, lait Heidi, interdiction du soja, limitation du maïs ou interdiction des antibiotiques.

L'avantage de ce genre de labels monothématiques est évident: Ils sont flexibles, simples à mettre en œuvre et offrent un positionnement commercial clair. Il est plus difficile d'expliquer au consommateur notre stratégie de production biologique globale. Et ce sera encore plus difficile si nous ne pouvons pas régater avec les valeurs maximales de nos concurrents dans certains domaines. Du point de vue de la production durable et du marché, il est donc de notre devoir de repenser l'alimentation des ruminants et de continuer le développement de nos prestations aussi dans ce domaine. Les résultats finaux du projet «Feed no Food», auxquels sont consacrées les pages 4 à 7, nous fournissent une bonne base pour planifier les prochaines étapes. Le Bourgeon jouit d'une très grande considération de la part des consommatrices et des consommateurs. Il faut que cela reste le cas.

Urs Flammer,  
Président de la Commission technique Lait  
de Bio Suisse

# bioactualités



## RECHERCHE

### 4 Production laitière sans concentrés

Le projet «Feed no Food» est terminé. Les résultats encouragent à repenser fondamentalement l'utilisation des concentrés.

### 8 Des mouches pour les poissons

Des mouches pour la pêche? Non, pour des larves à transformer en farine. Le procédé développé par le FiBL est au point et vise l'industrialisation.

## ICI ET MAINTENANT

### 9 Placements sociaux en milieu agricole

Quand une famille accueille des délinquants.

### 10 Comment meurent les bovins bio?

À Oensingen, l'abattoir de Bell tue 3000 bêtes par semaine – en respectant les sévères directives des autorités et de la protection des animaux. Mais jusqu'à quel point le stress est-il supprimé?

## PRODUCTION

### 14 Un nouveau ravageur menace nos fruits

La drosophile du cerisier est arrivée chez nous. Extrêmement polyphage et prolifique, elle a de quoi inquiéter. Le point des premières stratégies.

### 16 Antibiotiques: Deux fois moins en bio

## TRANSFORMATION ET COMMERCE

### 19 Felix Wehrle: Le pionnier bio de la Coop

Cet économe et responsable de la communication de la Coop a lancé Naturaplan il y a 20 ans. «Mister Bio» prend maintenant sa retraite. Entretien.

## POLITIQUE

### 22 Maladie de la langue bleue: Rétrospective

La campagne de vaccination avait suscité de vives controverses. Bio Suisse veut faire modifier la loi.

## BIO SUISSE

### 24 Présentation du nouveau Comité

Monika Rytz, Milo Stoecklin et Josef Stutz sont les nouveaux membres du Comité de Bio Suisse.

## RUBRIQUES

### 26 Brèves

### 28 Agenda

### 28 Impressum

### 29 Petites annonces

### 30 Le dernier mot

Photo de couverture: Des vaches en bonne santé même sans concentrés: Christophe Notz, le responsable du projet «Feed no Food».

Photo: Thomas Alföldi, FiBL